

## Ad machina, une nouvelle revue en ligne sur l'humain au travail

Éric Jean et Stéphanie Maillet

Numéro 1, 2017

Lancement de la revue Ad machina

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1105482ar>

DOI : <https://doi.org/10.1522/radm.no1.40>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Département des sciences économiques et administratives de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

ISSN

2369-6907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Jean, É. & Maillet, S. (2017). Ad machina, une nouvelle revue en ligne sur l'humain au travail. *Ad machina*, (1), 2-3. <https://doi.org/10.1522/radm.no1.40>

© Éric Jean, Stéphanie Maillet, 2017



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



## ÉDITORIAL

### **Ad machina, une nouvelle revue en ligne sur l'humain au travail**

La première année d'existence d'une revue scientifique représente toujours une période déterminante. Il en sera ainsi de la revue Ad machina en 2017. En effet, la mise en œuvre d'un tel projet comporte plusieurs défis, tant sur le plan technique qu'en matière de positionnement stratégique. Ce projet propose également de nombreuses possibilités, notamment la recherche d'un caractère original. L'appel à la créativité est d'autant plus important que le nombre de publications en ligne connaît une constante progression depuis quelques années. Cette croissance n'est pas étrangère à l'amélioration de l'accessibilité aux moyens technologiques. Elle est également en partie liée aux politiques des principaux organismes de financement canadiens. C'est dans cette effervescence et cette période de changements que l'idée d'une nouvelle revue liée au monde du travail, et plus particulièrement à la place de l'humain dans le travail, a vu le jour. Mais comment positionner une telle revue au sein de la francophonie?

#### *Thématique*

D'abord, le thème. La revue Ad machina constitue un carrefour de diffusion des connaissances sur l'humain, sur les transformations du travail et sur l'expression sociale des questions issues de ce croisement. Il apparaît pertinent de s'interroger sur l'avenir de l'humain au travail dans un contexte où de nombreux défis se manifestent aujourd'hui et où d'autres se pointent déjà à l'horizon. Citons l'évolution démographique de notre société et la cohabitation intergénérationnelle au travail qui, en plus d'exercer une influence sur le travail des jeunes et des moins jeunes, poussent les milieux de travail à repenser leurs pratiques de recrutement et de conciliation travail-vie personnelle. Pensons également à l'organisation du travail, à la mobilisation, à la santé, à la performance, à l'éthique et au sens du travail, qui sont au cœur des réflexions sur l'humain au travail. Et que dire de la 4<sup>e</sup> révolution industrielle en mouvement qui suscite à la fois craintes et espoirs? Ce ne sont là que quelques exemples des nombreuses questions qui pourront être abordées par la revue, selon diverses perspectives.

#### *Pluridisciplinarité*

Ensuite, l'ouverture. Afin d'aborder les objets d'étude selon différents points de vue, la revue accueille des articles originaux provenant d'un large éventail de domaines. Citons, sans nous y limiter, la gestion des ressources humaines, la psychologie, l'ergonomie, la santé, la sécurité, l'éducation, la sociologie, le management, l'économie et les technologies de l'information. Les résultats d'études et les projets de création qui ne peuvent être facilement diffusés par les voies traditionnelles de communication scientifique ont également leur place ici. L'objectif de la revue est de permettre une rencontre entre des chercheurs autour du thème commun de l'humain au travail. Comme chacun des domaines ne peut prendre en compte tous les aspects d'un objet de recherche, cette approche plus globale aspire à une meilleure compréhension des phénomènes étudiés tout en favorisant le libre accès aux connaissances.

#### *Libre accès*

Troisièmement, la gratuité. Tout lecteur intéressé a accès, sans frais, aux publications mises en ligne par la revue. De plus, toutes les œuvres publiées par la revue sont mises à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution (CC BY). Cette licence permet de copier, de distribuer et d'adapter une œuvre dans la mesure où l'on accorde à l'auteur le mérite de la création et que la source est correctement citée. Les auteurs conservent les droits sur leur œuvre et peuvent notamment la réutiliser, mettre un lien sur un site institutionnel ou personnel et la rendre accessible dans un dépôt public. L'utilisation de la licence CC BY est en croissance chez les éditeurs (p. ex., chez PLOS) et est conforme aux recommandations issues de l'Initiative de Budapest en

faveur d'un libre accès à la connaissance. Ce libre accès est d'ailleurs conforme à l'esprit de la politique des trois organismes subventionnaires canadiens sur l'accès aux publications, qui promeut l'accès gratuit au contenu afin d'accroître l'utilisation, l'application et les retombées des résultats de recherches.

### *Publication*

Enfin, la souplesse. La revue propose une publication entièrement numérique en mode continu. Ainsi, au lieu d'accumuler les articles avant de les publier dans le prochain numéro à paraître, la revue rend-elle accessibles les articles dès qu'ils sont prêts à être mis en ligne. Occasionnellement, elle pourra proposer un numéro spécial afin de regrouper des textes sur un thème particulier. La revue permettra aussi aux chercheurs et praticiens de consolider des liens de collaboration par la publication d'articles pour faire suite à un événement scientifique ou un colloque organisé dans le cadre de ses activités, par exemple. Les articles soumis sont évalués par des pairs selon un processus à double insu rigoureux. Les autres types de propositions (p. ex., études de cas, comptes rendus, réflexions, commentaires) font l'objet d'une évaluation par le comité éditorial.

### *Lancement*

Outre le présent éditorial, vous trouverez dans cette parution une préface ainsi que deux articles scientifiques. La préface est signée par M. Mustapha Fahmi, vice-recteur à l'enseignement, à la recherche et à la création à l'Université du Québec à Chicoutimi. Le premier article, de Diane-Gabrielle Tremblay et Mélanie Trottier, présente les résultats d'une recherche qualitative menée dans le secteur de la restauration, un secteur reconnu pour des conditions de travail difficiles. Le second article, présenté par Gabriel Charita et Jérôme Gonthier, porte sur l'entrepreneuriat hybride et l'incubation comme nouvelles formes d'organisation du travail où des salariés entrepreneurs développent leur projet sous le parapluie des organisations qui les embauchent.

### *Appel à contribution*

C'est ainsi que prend forme ce projet d'une nouvelle revue scientifique. C'est donc avec enthousiasme que nous sollicitons votre participation à la revue comme auteurs ou comme collaborateurs. Nous vous invitons à transmettre vos propositions à la direction de la revue ([eric.jean@uqac.ca](mailto:eric.jean@uqac.ca)) ou par l'entremise de son site Internet à l'adresse suivante [www.admachina.org](http://www.admachina.org).

Nous tenons à remercier les auteurs pour leur contribution à ce lancement de même que l'Université du Québec à Chicoutimi pour son appui au projet.

Au nom du comité éditorial,

**Eric Jean, Université du Québec à Chicoutimi**  
**Stéphanie Maillet, Université de Moncton**